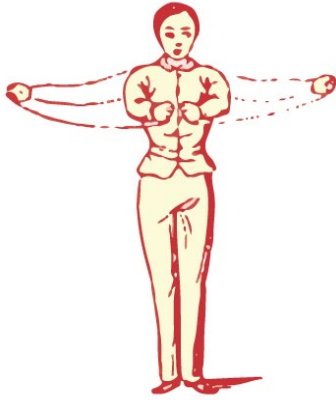


Le Nom de ce qui a eu lieu

Philippe Lacadée



Le poids des mots donne une force considérable au roman *Le voyage dans l'Est* de Christine Angot. Elle y écrit l'indicible d'une relation qui a dévasté son enfance, saccagé sa vie amoureuse, ravagé sa vie.

Un récit clinique

Elle avance, ajuste au plus juste ses mots, au plus près de la fillette âgée de treize ans, lorsque son père l'embrasse sur la bouche et vient forclorre en elle la bouche de la demande et celle du désir, et au plus près de la femme triste et résignée de vingt-six ans qu'elle était quand ça a recommencé.

Si l'on croyait que tout avait été dit, nous est livré ici un savoir, un récit clinique d'une étonnante précision, avec lucidité et tact. Au-delà de la monstruosité de l'acte, et la description factuelle des gestes sexuels, c'est de la relation fille – père dont il est question. Un père assujettit sa fille à sa volonté prédatrice en jouant sur son désir d'être reconnue par lui, l'amenant à satisfaire ses désirs les plus fous. L'inceste « une mise en esclavage »¹, une dissolution de la volonté de la personne tout entière dans une relation destructrice dont elle ne peut s'échapper.

Le lecteur est sidéré par l'emprise paternelle. L'écriture comme lieu, avec la précision de mots chirurgicaux, comme une tentative, sans cesse renouvelée, de saisir la logique de l'inceste, de la déconstruire pour tenter de s'en extraire comme sujet. N'assistons-nous pas à la naissance de Christine comme fille de ses écrits ?

La pratique de l'inceste comme signe de distinction

Se taire, continuer à faire semblant ? Le silence de la famille qui sait, celui de son mari Claude et des dialogues insoutenables avec son père. Il nie. « On n'est pas censés avoir ces rapports-là avec son père. Moi, j'ai peur que ça me perturbe »², « Et si ma vie est gâchée... »³. Elle l'admire, intelligent, cultivé, lettré, il lui répond : « Au contraire. Tu ne risques rien avec un homme qui t'aime. – Pourquoi au contraire ? – Tu gagneras du temps. Les femmes se plaignent beaucoup, tu sais, des difficultés qu'elles ont avec les hommes. La plupart ne font pas attention à elles. Ils ne savent pas leur faire l'amour. [...] Toi, tu auras une expérience. »⁴

Il a réponse à tout. Quand la fille ose « Pourquoi tout le monde dit que c'est dangereux alors ? Et pourquoi c'est interdit ? »⁵, il se réfère aux Anciens, cite ces sociétés qui y voyaient au contraire « un signe de distinction »⁶, et évoque le privilège accordé « aux pharaons de pouvoir épouser leur fille »⁷. Son premier roman sorti, il va jusqu'à lui conseiller d'écrire ce qu'elle a

1. Angot C., *Le voyage dans l'Est*, Flammarion, 2021, p. 190.

2. *Ibid.*, p. 71.

3. *Ibid.*, p. 58.

4. *Ibid.*

5. *Ibid.*

6. *Ibid.*

7. *Ibid.*, p. 59.

vécu avec lui, « C'est intéressant. C'est une expérience que tout le monde ne vit pas. »⁸ Elle devrait écrire un texte qui conduise le lecteur à s'interroger « qu'il se demande s'il est dans le rêve, dans la réalité, que ce soit un peu incertain, un peu à la manière de Robbe-Grillet »⁹. Tout ce que *Le Voyage dans l'Est* n'est pas.

L'infernale trilogie d'une solitude extrême

Dans *Une semaine de vacances*, elle disait avec une féroce froideur les viols du père trop admiré. Dans *Un amour impossible*, elle explorait la relation avec la mère qui n'avait rien vu. Dans *Le Voyage dans l'Est*, elle semble clore une infernale trilogie. Elle y adopte pour la première fois son propre point de vue, ou plutôt les points de vue successifs qu'elle a éprouvés, jusqu'aux viols recommencés, la vingtaine passée. L'inceste futile, détruit.

Un livre puissant qui révèle le poids du silence d'une fille, confrontée à une solitude extrême dans ce qu'elle vit et ce qu'elle éprouve, sans recours possible ni au sens ni à l'autre. Ses stratégies de survie, soit se taire, faire comme si ça n'existait pas, soit raconter, faire vivre cet insupportable.

Écrire la part de responsabilité

Un véritable travail de réécriture, de mise en ordre. « Ce qui peut manquer, faire défaut, c'est l'historique. L'ordre. L'enchaînement technique des scènes. La logique de certains gestes. Tel week-end ou tel autre. C'est plus difficile à garantir. Parfois, j'y arrive. Gérardmer, la bouche. Le Touquet, le vagin. L'Isère, l'anus. La fellation... »¹⁰ Où ? Quand ? Entre treize et seize ans. À seize ans, elle sort avec un trentenaire. Elle compte sur lui pour prévenir sa mère. Il le fait, sa mère tombe malade, arrêt momentané de la relation incestueuse.

Elle passe son temps à surveiller les gestes, à chercher des parades, qui n'empêchent rien. « Quand ils arrivaient, il fallait faire semblant que ce n'était pas grave »¹¹, « Je me disais que j'avais fait des erreurs, et recensais les torts que je devais m'attribuer. »¹² « J'ai préféré imaginer que j'avais une part de responsabilité plutôt que de me voir comme quelqu'un qui subit passivement sans rien faire. »¹³ Elle ne s'est jamais opposée à lui frontalement. « J'entrais toujours dans sa logique. Je n'ai jamais fait valoir des arguments contraires aux siens. Même sur des points secondaires. Je gardais mon avis pour moi. J'avais peur d'être une personne face à lui. Que mon point de vue soit écrasé. Je n'ai jamais eu la force d'exposer une pensée différente. »¹⁴

Changement de logique

« Il y a un truc logique [...] que je ne saisis pas »¹⁵, pourquoi vouloir porter plainte au commissariat à vingt-huit ans, puis renoncer en entendant « Il y aura sans doute un non-lieu... »¹⁶ ? Un « Non-lieu », ce n'est pas possible. Un impossible qui rend possible une lecture

8. *Ibid.*, p. 159.

9. *Ibid.*, p. 159-160.

10. *Ibid.*, p. 36.

11. *Ibid.*, p. 43.

12. *Ibid.*, p. 49.

13. *Ibid.*

14. *Ibid.*, p. 55-56.

15. *Ibid.*, p. 172.

16. *Ibid.*, p. 170.

de la logique des événements. L'écriture, s'origine là, comme seul lieu, qui va lui permettre d'établir sa thèse sur l'inceste.

Elle va faire ses courses au Codec après les paroles de son père : « Vous prenez ce que vous voulez. Et à la caisse, vous faites mettre sur le compte de Angot. »¹⁷ Mais la caissière refuse. Quelqu'un dit qu'elle ne fait pas partie de la famille. « Je suis la fille de Pierre Angot. » Mais personne ne la croit. De retour chez son père elle l'entend dire : « Ne vous inquiétez pas (...) Oui. Je connais cette femme... »¹⁸ Alors elle va saisir le truc logique de « LA chose »¹⁹. Au téléphone non seulement il a relativisé mais surtout elle ne l'a jamais entendu dire au gérant « c'est ma fille »²⁰. Elle réalise alors que, pour lui, elle n'est rien. Alors qu'elle « N'importe quelle petite miette me suffit »²¹. Voilà ce qu'elle réalise dans l'après-coup. Tout ce qui s'est passé est accessoire pour lui, « c'est le même relativisme que celui par lequel il s'autorise à pratiquer l'inceste »²². « Elle fait partie de la famille, c'est ma fille, tout le monde n'est pas obligé de le savoir »²³, sous-entendu que je pratique l'inceste. Il se moque des degrés de filiation... « je suis sa fille publique, je ne peux pas être sa fille publiquement »²⁴.

L'Inceste comme pouvoir ultime du patriarcat

« Pour vous, l'inceste, c'est juste un truc sexuel. Vous ne comprenez pas. C'est le pouvoir ultime du patriarcat. C'est le sceptre. L'accessoire par excellence »²⁵, un père qui fait ce qu'il veut au nom d'un pouvoir privé s'exerçant sur un cercle. « Je suis chez moi. Je fais ce que je veux. J'ai le droit de ne pas reconnaître la réalité. [...] J'ai même le droit de ne pas reconnaître ma fille comme ma fille. »²⁶ « L'inceste est un déni de filiation, qui passe par l'asservissement de l'enfant à la satisfaction sexuelle du père. [...] Savoir qu'il est asservi, humilié, déclassé, que sa vie est foutue, et son avenir en danger, quel plaisir un enfant peut éprouver à ça ? »²⁷

Le Voyage dans l'Est dénonce l'inceste et tout ce qui peut le relativiser. « Ça détricote les rapports sociaux, le langage, la pensée... Vous ne savez plus qui vous êtes, lui, c'est qui, c'est votre père, votre compagnon, votre amant, celui de votre mère, le père de votre sœur ? L'inceste s'attaque aux premiers mots du bébé qui apprend à se situer, papa, maman, et détruit toute la vérité du vocabulaire dans la foulée. »²⁸ « Ce n'est pas un problème de saleté, ni de souillure. C'est un bannissement, l'inceste. C'est un déclassement à l'intérieur de la famille, qui se décline ensuite dans la société, avec une même logique qui se répand. »²⁹

Quelle Loi ?

Ce père pervers, elle l'a aimé. Elle l'écrit. Mais elle rappelle au législateur l'impossibilité du consentement dans l'inceste. « Et ça pouvait être tout un gouvernement, qui prenait le risque,

17. *Ibid.*, p. 165.

18. *Ibid.*, p. 166.

19. *Ibid.*, p. 173.

20. *Ibid.*

21. *Ibid.*

22. *Ibid.*, p. 174.

23. *Ibid.*

24. *Ibid.*

25. *Ibid.*, p. 180.

26. *Ibid.*

27. *Ibid.*, p. 189.

28. *Ibid.*, p. 190.

29. *Ibid.*

ainsi, de légitimer le principe de l'inceste entre adultes »³⁰. Chaque enfant cherche l'amour d'un père. « Faire avec »³¹ ? C'est la pire des solutions, mais il faut parfois l'accepter. « La probabilité d'un accord mutuel me paraissait réelle. J'en ai gardé l'espoir très longtemps »³².

30. *Ibid.*, p. 213.

31. *Ibid.*, p. 80.

32. *Ibid.*